

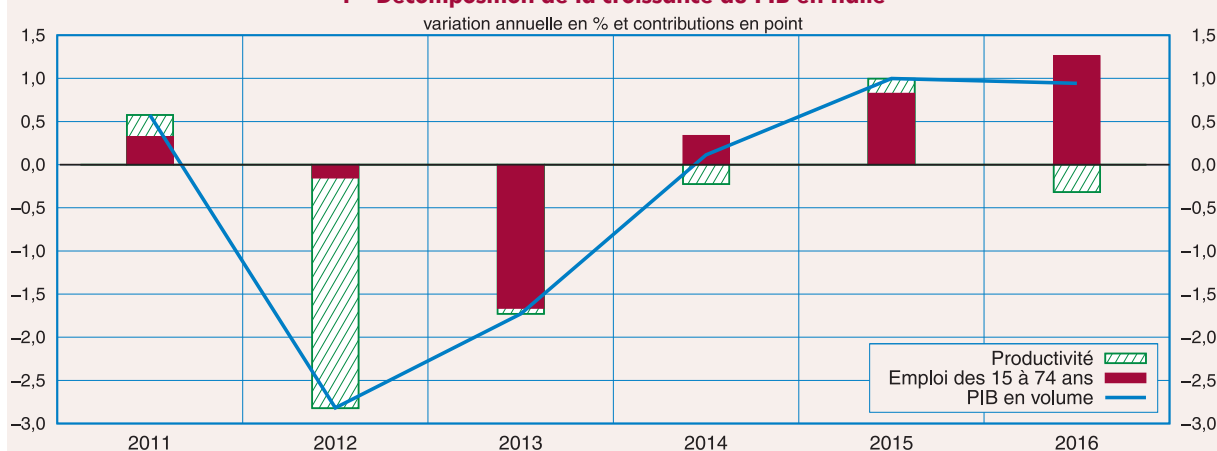
## La réforme des retraites a dynamisé le taux d'activité en Italie

### En Italie, la reprise s'accompagne de fortes créations d'emploi dans un contexte de productivité stable

Après la récession consécutive à la crise des dettes souveraines de 2012, l'Italie a connu une importante phase de reprise : de 2014 à 2016, le produit intérieur brut italien a augmenté en moyenne de 1,0 % par an, alors qu'entre 2011 et en 2013, il avait chuté en moyenne de 2,3 % (*graphique 1*). Cette croissance a été retrouvée malgré la baisse de la population d'âge actif de la péninsule.

La décomposition du PIB comme le produit de la productivité par tête et de l'emploi indique que la reprise est surtout caractérisée par un emploi dynamique : alors que celui-ci a progressé de 0,8 % par an en moyenne sur la période allant de 2013 à 2016, la productivité apparente du travail a légèrement fléchi (-0,1 % en moyenne entre 2013 et 2016). En 2017, la croissance de l'emploi total se stabiliserait, à 1,2 % sur l'année après 1,3 % en 2016. La productivité par tête resterait stable en 2017.

**1 - Décomposition de la croissance du PIB en Italie**



Source : Eurostat, enquête Labour Force Survey

### La forte hausse de l'emploi a permis à la fois de réduire le chômage et d'absorber l'accroissement de la population active

La dynamique de l'emploi a contribué à résorber le chômage. Diminuant régulièrement de 2014 à 2016, le taux de chômage est passé de 12,7 % à 11,7 % de la population active. Néanmoins, la sortie du chômage d'une partie de la population s'est faite au détriment de la qualité de l'emploi, notamment par une hausse de la proportion de temps partiel involontaire dans la population occupée italienne depuis 2012. En effet, d'après Eurostat, le nombre de personnes en emploi déclarant travailler à temps partiel faute d'avoir pu trouver un emploi à temps complet a augmenté de plus de 22 % en quatre ans. Ce temps partiel subi représente 63,1 % des emplois à temps partiel en 2016 (contre 57,4 % en 2012) en Italie et 11,8 % de l'emploi total (contre 9,7 % en 2012).

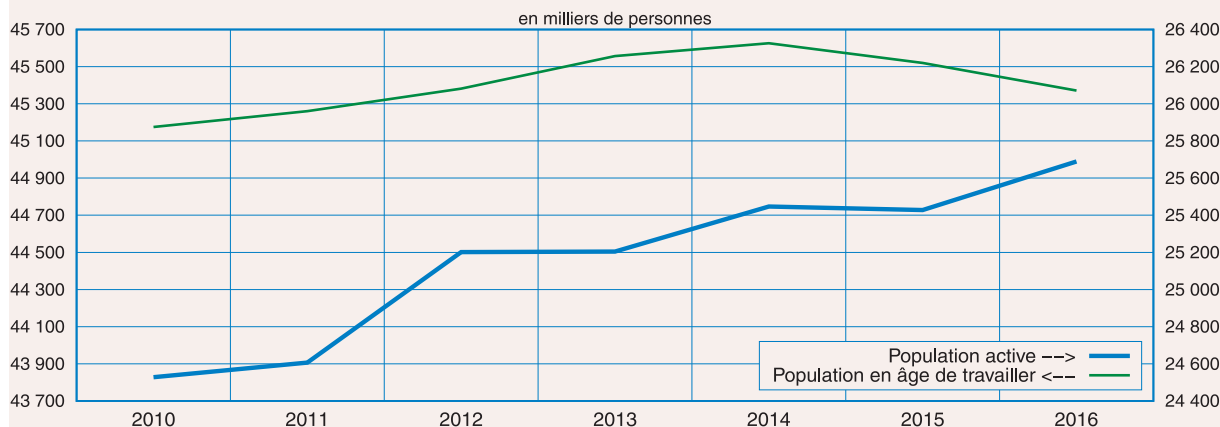
L'emploi a été beaucoup plus dynamique que la démographie italienne, en déclin : la demande croissante d'emploi a été satisfaite grâce à l'augmentation de la population active. En effet, la population active italienne a crû en moyenne de 0,5 % par an entre 2014 et 2016 (*tableau*), tandis que la population italienne en âge de travailler a diminué depuis 2014 – après n'avoir que légèrement augmenté entre 2012 et 2014 (*graphique 2*). Malgré cette démographie en berne, le taux d'activité a fortement progressé (+0,8 point entre 2014 et 2016) et a permis de répondre aux besoins de recrutement des entreprises. Cette progression du taux d'activité peut être attribuée à des dynamiques contrastées au sein des différentes catégories d'actifs.

**Dynamique du marché du travail italien**

	en %	
	Variation annuelle moyenne entre 2012 et 2014	Variation annuelle moyenne entre 2014 et 2016
Emploi des 15-74 ans	-0,7	1,0
Taux d'emploi	-1,1	0,6
Population active	0,5	0,5
dont contribution du taux d'activité	0,3	0,7
dont population en âge de travailler	0,3	-0,3

Source : Eurostat, enquête Labour Force Survey

## 2 - Évolution de la population en âge de travailler et de la population active



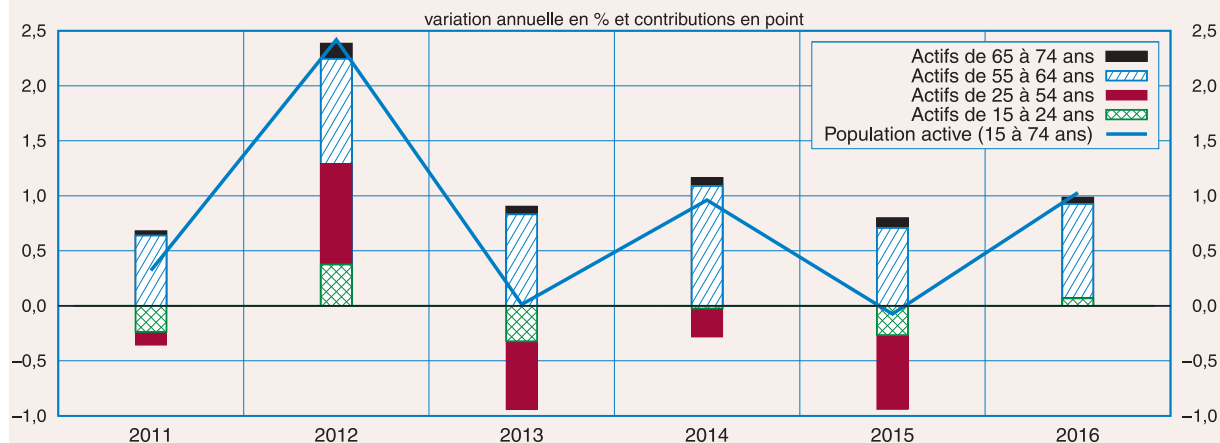
Source : Eurostat, enquête Labour Force Survey

### Les plus de 55 ans, moteurs de l'accroissement de la population active

Les actifs de plus de 55 ans sont les premiers contributeurs à la progression de la population active en Italie (*graphique 3*). Entre 2012 et 2016, la population active des 55 à 64 ans s'est accrue de 29 % (leur taux d'activité passant de 42,5 % à 53,4 % sur la même période) et celle des 65 à 74 ans de 21 % (avec un taux d'activité passant de 5,9 % en 2012 à 6,9 % en 2016). Cette évolution de la population active des séniors est liée à celle de la législation sur les retraites : depuis la réforme Fornero de 2011, l'âge légal de départ à la retraite à taux plein augmente par paliers, en fonction de l'évolution régulièrement mesurée de l'espérance de vie à 65 ans. De 63 ans et 9 mois pour les femmes salariées du secteur privé, 66 ans pour les hommes et 66 ans et 3 mois pour l'ensemble des salariés du secteur public en 2014, l'âge légal de la retraite atteindra 67 ans aussi bien pour les hommes que pour les femmes en 2019. Une retraite anticipée est possible sans pénalité dès 62 ans, à condition d'avoir cotisé au moins 42 ans et 6 mois pour les hommes et 41 ans et 6 mois pour les femmes. À défaut, chaque année de retraite anticipée réduit les droits à pension d'un à deux points de pourcentage. Ainsi la proportion de retraités entre 55 et 64 ans a quasiment baissé de moitié entre 2011 et 2016 (diminuant de 30,2 % à 15,9 % de la population totale des 55 à 64 ans).

En revanche, l'augmentation de l'activité n'est pas liée à une évolution de la répartition par sexe des nouveaux actifs. De 2012 à 2016, les femmes comme les hommes ont contribué à hauteur de 0,3 point à la progression de +0,6 % du taux d'activité. L'Italie présente encore une faible présence des femmes sur le marché du travail : en 2016, le taux d'activité des femmes en Italie était inférieur à la moyenne européenne (47,5 % contre 58,7 % en Europe et 58,6 % en France), bien que l'écart se résorbe progressivement.

### 3 - Évolution de la population active par âge

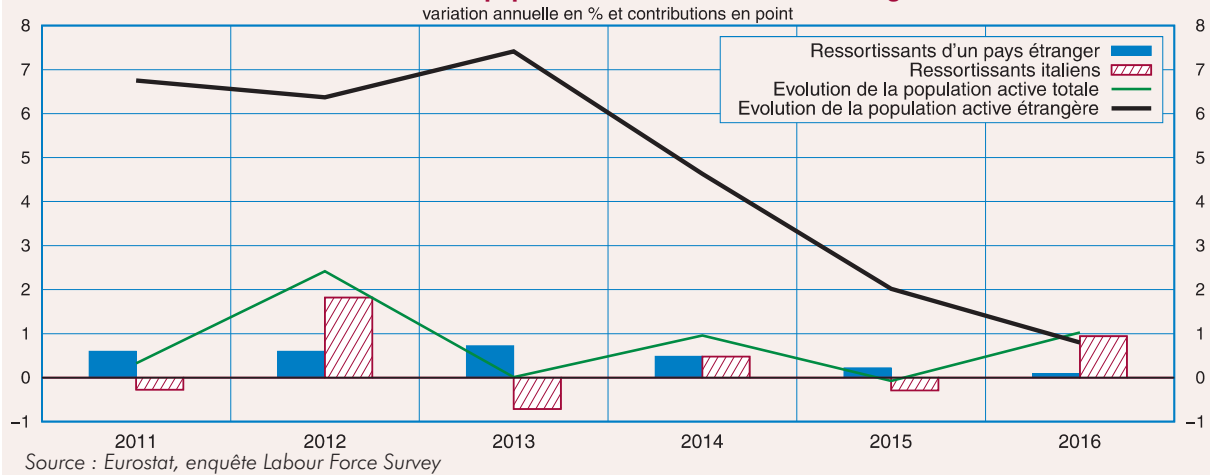


Source : Eurostat, enquête Labour Force Survey

## La contribution des étrangers à l'augmentation de la population active est en baisse

Les ressortissants étrangers contribuent de moins en moins à l'évolution de la population active depuis 2014. La population active étrangère en Italie, qui représentait en 2016 plus de 2,8 millions d'individus, a augmenté de 16 % entre 2012 et 2016, à peu près au même rythme que la population étrangère en âge de travailler. Cependant, la contribution des ressortissants de pays étrangers à l'évolution de la population active a fortement ralenti depuis 2014 (graphique 4). Ce chiffre semble décorrélié du nombre de migrants arrivant en Italie : en effet, le nombre de demandeurs d'asile en Italie suit une évolution inverse, en franche hausse depuis 2014. Le nombre d'Italiens sur le marché du travail est resté stable sur la même période, tandis que la population de nationalité italienne en âge de travailler a baissé de 1 %.

4 - Évolution de la population active italienne selon l'origine

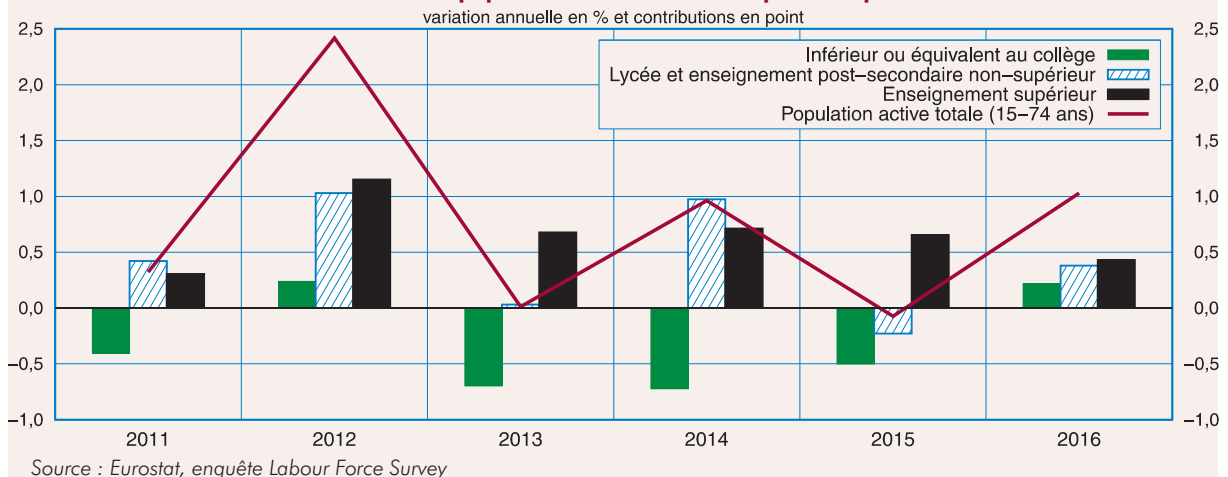


## Les diplômés du supérieur particulièrement présents sur le marché du travail

Depuis cinq ans, la population active italienne s'enrichit en diplômés du supérieur. En 2016, ces derniers contribuent à hauteur de 0,4 % à la hausse de la population active (graphique 5). Par ailleurs, la proportion d'actifs en possession d'un diplôme du supérieur a progressé de 2,2 % en Italie entre 2015 et 2016 (rythme équivalent sur la même période à celui de la France, la moyenne européenne étant supérieure à 2,7 %). Cette dynamique est principalement due aux diplômés du supérieur de plus de 50 ans et surtout aux femmes diplômées du supérieur (qui ont, à elles seules, contribué aux trois quarts de l'augmentation annuelle en 2016). Cette évolution reflète notamment le phénomène européen général d'accroissement des niveaux de diplômes, phénomène particulièrement marqué entre les générations nées après la Seconde Guerre mondiale qui partent en retraite et celles qui sont entrées récemment sur le marché du travail.

En revanche, entre 2012 et 2016, la proportion de diplômés du primaire ou du premier cycle du secondaire dans la population active a diminué de 4,8 % (contre -3,6 % en France et -1,2 % dans l'Union Européenne). Enfin, la contribution des diplômés du lycée et de l'enseignement post-secondaire non supérieur (capacité en droit, DAEU...) a, quant à elle, été irrégulière au cours des cinq dernières années.

5 - Évolution de la population active selon le diplôme le plus élevé

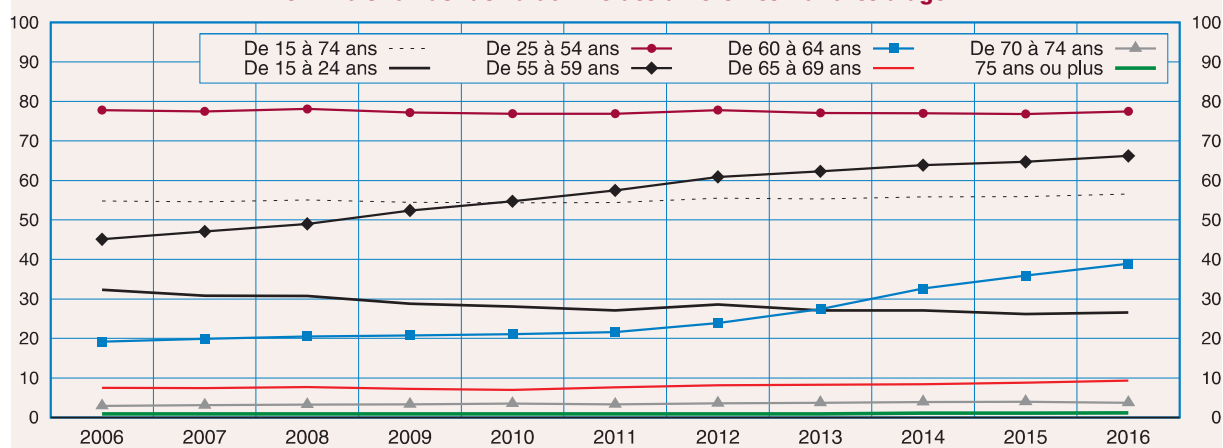


## Développements internationaux

### La dynamique du taux d'activité est un moteur de croissance qui s'éteindra à moyen terme mais il garde encore une certaine marge de progression

Ainsi, la cause principale de la bonne santé du taux d'activité italien est la hausse de la participation des séniors au marché du travail, en lien avec la hausse de l'âge de départ à la retraite. Le taux d'activité des 60 à 64 ans, tranche d'âge qui a connu la plus forte progression depuis la réforme, a ralenti en quatre ans : il est passé de 23,9 % à 32,6 % entre 2012 et 2014, puis à 38,9 % en 2016. Si le ralentissement devait se poursuivre au même rythme (moins 2,4 points de progression tous les deux ans), le taux d'activité des 60 à 64 ans se stabiliserait avant 2020. En outre, la réforme Fornero prévoit que l'âge de départ à la retraite augmente tous les trois ans jusqu'en 2019, puis en 2021. Une fois atteinte cette date, le taux d'activité des séniors ne serait plus porté par les effets de la réforme ; mais il garderait néanmoins une marge de progression compte tenu du différentiel observé avec les classes d'âges plus jeunes. ■

6 - Évolution du taux d'activité des différentes tranches d'âge



Source : Eurostat, enquête Labour Force Survey

### Bibliographie

OCDE (2016), « Panorama des pensions 2015 : les indicateurs de l'OCDE et du G20 », Éditions OCDE, Paris.